

LE PROBLÈME DE LA MINORITÉ ALLEMANDE EN BOHÈME DANS LA POLITIQUE INTERNATIONALE DES ANNÉES 1918/1919

Francesco Leoncini

Le début de l'article est consacré à une étude des déclarations les plus importantes du président Wilson au cours de la première guerre mondiale. On constate que le contenu idéologique de sa politique ne repose pas sur un seul principe: en fait celui de l'autodétermination, comme croyaient pouvoir l'interpréter à cette époque les Sudètes allemands, mais qu'il possédait au contraire une plus grande portée et qu'il fallait en chercher les racines dans l'esprit de la démocratie américaine. Dans les explications de Wilson le principe de l'autodétermination se rapportait avant tout aux petites nations. Pour leur venir en aide, il sembla même prêt à limiter les effets du droit de l'autodétermination. Pour des raisons diverses les Allemands des Sudètes ne devaient jamais s'attendre à l'attention particulière du président Wilson; toutes leurs espérances reposaient cependant sur lui car ils voyaient dans son idéologie politique le droit d'autodétermination.

Les puissances de l'Entente et les USA étaient convaincus de la nécessité d'un changement de la structure fédérale de la monarchie austro-hongroise. Cependant ils s'étaient longtemps tenus à l'idée de son inviolabilité et ce n'est qu'à partir du printemps 1918 qu'ils modifièrent de plus en plus leur position.

Les Sudètes avaient espéré que les négociations de paix verraient leurs exigences exaucées. Ils attendaient ainsi quelque chose que les négociations ne pouvaient leur donner. Les délégués de la république de Weimar, de la république d'Autriche („Deutschösterreich“) convoqués à Paris ne purent que reconnaître les faits d'une politique de force.